

## EXPOSITION RICHARD AVEDON

L'essence de la photo de mode



Toutes les photos : © The Richard Avedon Foundation

Il y a des expositions que l'on ne peut ignorer et celle consacrée à Richard Avedon par la galerie Gagosian sous le titre *Iconic Avedon : A centennial Celebration of Richard Avedon*, fait partie de celle-là.

Celui qui déclarait : « *La photographie a toujours été pour moi une sorte de miroir à double-face. Un côté reflétant mon sujet, l'autre me reflétant moi-même* » est à l'honneur à Paris. Avedon, né en mai 1923, installe son atelier à New York au milieu des années 1940. Il développe un style inventif à la fois très sophistiqué et immédiatement reconnaissable. Il travaille pour les deux plus prestigieux magazines, Harper's Bazaar (1944-65) et Vogue (1966-88). Encouragé par les deux rédactrices en chef les plus créatives du monde de la mode, Carmel Snow pour le Harper's bazaar qui avec l'aide du génial Alexey Brodovitch auquel la MEP à Paris consacra une très belle rétrospective, propulsent le magazine au sommet des ventes. Et Diana Vreeland pour le Vogue américain. Avedon réalise des photos qui marqueront l'imaginaire collectif de la fashion planet. Tout le milieu de la mode connaît son cliché de Dovima et les éléphants. La robe noir et blanc que portait Dovima de Christian Dior est exposée dans l'entrée de l'exposition à Paris, l'occasion de remarquer l'extrême minceur du mannequin.

### Le pygmalion des beautés de papier glacé

Le photographe a mis sur le devant de la scène des mannequins devenues très célèbres : Dovima, China Machado, Penelope Tree, Twiggy. Il aura une relation fusionnelle et artistique avec la somptueuse comtesse allemande Veruschka (voir le documentaire *The Eye has to travel* consacré à Diana Vreeland chez Pyramide) mais aussi avec Donyale Luna, la sublime sorcière du film *Le Satyricon* de Federico Fellini. Ses somptueux clichés de mode attirent les stars du monde entier dont les plus célèbres de leur temps, Marilyn Monroe et Brigitte Bardot entre autres. Toutes prennent la pose sous son objectif. Le danseur Rudolf Nureev pose nu de face, fier de ses attributs. Andy Warhol ayant survécu à la tentative d'assassinat de la très perturbée Valérie Solanas, pose en exhibant toutes les cicatrices de son torse. Opération qui dura des heures mais lui sauva la vie. Même Liz Taylor les « violet eyes » d'hollywood et l'élégante et ravissante Audrey Hepburn sont de la partie, tout comme l'impavide Marlène Dietrich photographiée au Ritz.

### Le portraitiste des riches et des puissants

Les stars de cinéma ne sont pas les seules à vouloir être immortalisées par le génie de la photographie. Les chanteurs ne sont pas en reste et parmi eux, Les Beatles, Bob Dylan ou encore Tina Turner. Même le Dalai-Lama se prête à une séance. Les riches et puissants prennent la pause et tout ce qui représente le pouvoir aux États-Unis, de Jimmy Carter au banquier Félix Rohatyn, légende de la finance qui sauva la ville de New York de la faillite. Tous sont figés dans un portrait criant de vérité, révélateur de leur personnalité. Le tout exposé sur un mur entier de la galerie. On peut admirer toutes ces merveilleuses images, témoins d'une époque, dans une scénographie simple mais réfléchie de Cécile Degos, raison de plus pour se précipiter rue de Ponthieu à Paris.